

LA de lin Burgdorf

pour le flage et tissage... DÉPÔTS : [621]

louer : chambres meublées... [710]

VENDRE... [613]

es fruitiers

chez Paul Vaudoz, horticultrice... [626]

ET, somnambule, tre pour maladies... [739]

Cassée... F. DUPONT, aubergiste.

Cassée... RICHOUZ, aubergiste.

Cassée... NICOLAS SAVARY, propriétaire.

à vendre : un village de Lessoc... [740]

LOUER... au bureau du journal.

à louer. la fromagerie de Broc... [736]

à vendre : 5 actions Crédit foncier... [127]

francs en or, Grolsch... [125]

francs en or, Grolsch... [125]

francs en or, Grolsch... [125]

francs en or, Grolsch... [125]

francs en or, Grolsch... [125]

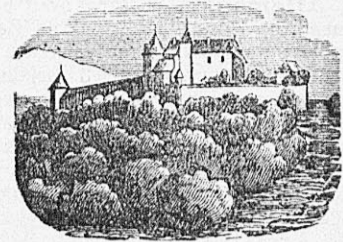
francs en or, Grolsch... [125]

francs en or, Grolsch... [125]

francs en or, Grolsch... [125]



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT : Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50... [621]

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames : Annonces : Pour le canton, 10 cent... [621]

BULLE, le 20 novembre 1891.

NOUVELLES SUISSES

Musée national. — Parmi les dernières acquisitions faites par la Confédération... [626]

Hygiène publique. — Les anciens « Helvétiques » du canton de Berne... [739]

Allumettes. — Dans sa séance de mardi matin, le Conseil fédéral a décidé de proposer aux Chambres un article constitutionnel... [740]

Transport des marchandises. — Mercredi à eu lieu, à Berne, sous la présidence de M. Welti, une conférence de représentants des compagnies de chemins de fer... [740]

Zurich. — Mme Kempin, qui est docteur en droit, a adressé au Grand Conseil une pétition pour laquelle elle demande que les dames soient admises à pratiquer l'exercice du barreau... [736]

— La consternation grandit à Winterthour; un grand nombre de personnes sont ruinées; le capital de la Banque de crédit et ses fonds de réserve sont engloutis dans la débâcle... [736]

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 9

LE SERMENT

SOUVENIRS D'UN MÉDECIN MILITAIRE

PAR LOUIS COLLAS

Parfois elle était plongée pendant de longues heures à de muettes méditations. Si je lui parlais, elle semblait sortir d'un songe douloureux; son sommeil était agité; je l'entendais prononcer des phrases entrecoupées dans lesquelles je distinguais les noms d'Orbigny et d'Antonio... [125]

Le passif de la Banque de crédit est de 10 à 11 millions, tandis que l'actif n'atteint que 8 millions. La Banque cantonale, avec le concours d'autres établissements financiers, est en pourparlers pour rétablir une situation financière normale... [621]

Berne. — Lundi après midi est mort à l'hôpital de l'île, où il devait subir une opération, après une longue et douloureuse maladie, Konrad Eggenschwyler, pendant 22 ans rédacteur du Bund... [621]

— Six ouvriers occupés à des travaux de conduites d'eau, à Porrentruy, et qui avaient touché à des sommes assez importantes pour se payer eux et leurs camarades, se sont enfuis en emportant cet argent... [621]

Lucerne. — La gare de Sursée a expédié 329 wagons de fruits, pommes, poires et pruneaux. En calculant la valeur moyenne du wagon à 800 fr., cela représente pour la contrée une recette de 553,000 fr... [621]

Appenzell Rh.-Ext. — La Schweizerische Stickereigesellschaft, ancienne maison Steiger & Co, à Hérisau, a suspendu ses paiements... [621]

La maison Steiger, jadis très puissante et qui a fait plus qu'une autre pour le développement et la prospérité de l'industrie de la broderie, s'était transformée, il y a quelques années, au pinacle de sa puissance, en société anonyme... [621]

Pour Hérisau, c'est un désastre. Des centaines de familles vivaient de la fabrique et lui doivent non seulement leur existence, mais l'aisance et la prospérité... [621]

Saint-Gall. — Le boucher Krapf, arrêté à Rebstein comme auteur de l'incendie qui a détruit ce beau village, a avoué son crime... [621]

Tessin. — Dans une rixe, un Italien a été tué, mardi, par ses compatriotes, à Cresciano (district de la Riviera), puis son cadavre a été jeté dans le fleuve... [621]

Vaud. — Mercredi après midi à 3 heures, la petite Andrié, âgée de 11 ans, s'amusa avec ses camarades à sauter le cours d'eau de Nozon; retombée... [621]

Les voyages, les distractions, tout était impuissant à combattre les sombres dispositions de son esprit. Le gouvernement de Louis XVIII se décida alors à entreprendre la guerre d'Espagne pour rétablir l'autorité de Ferdinand VII... [125]

L'expérience que j'avais acquise du pays me désignait au choix du ministre; on me confia une des positions les plus importantes dans le corps de santé de l'armée; j'eus la pensée de refuser, mais Marietta s'y opposa, ne voulant pas que je brisasse ma carrière à cause d'elle... [125]

C'était en effet un voyage. En 1823, nous avions pour nous le clergé et le peuple qui nous avaient été si hostiles en 1808; l'expédition fut une sorte de promenade militaire, où il y eut peu de péril à braver, peu de gloire à recueillir... [125]

J'étudiais attentivement Marietta; telle elle était en France, telle elle fut encore en Espagne, plus agitée peut-être, plus accessible à ces terreurs, sans cause apparente, dont j'avais été si souvent témoin... [125]

La foule que nous voyions sur notre passage était le plus souvent bienveillante ou indifférente, mais, souvent aussi, nous apercevions des groupes hostiles qui suivaient d'un regard sombre et haineux les étrangers dont la présence attestait l'humiliation de leur patrie; je remarquai alors chez Marietta un redoublement d'inquiétude; elle semblait chercher si elle ne voyait pas au milieu des assistants un visage connu... [125]

Arrivés à Salamanque, nous fûmes accueillis par une po-

en arrière, elle a été entraînée à une distance de 400 mètres et s'est noyée.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Une habitante de Mirabel, la dame Poffis, âgée de vingt-deux ans, était tombée en une longue syncope à la suite de ses couches... [621]

Ses parents, la croyant morte, firent enregistrer le décès, et l'enterrement eut lieu. Au moment de la mise en bière, la personne chargée de ce soin constata que la place du corps était encore chaude sur le lit... [621]

Comme elle ne fit part de sa remarque à qui que ce soit, il fut procédé à l'inhumation du corps... [621]

Mais quand la fosse fut comblée, cette personne déclara avoir des doutes sur le décès de la femme Poffis et en expliqua le motif... [621]

On conçoit l'émoi de l'assistance à cette nouvelle; immédiatement on procéda à l'exhumation qui fut assez longue... [621]

Le médecin, appelé, reconnut, en effet, que la femme Poffis avait été ensevelie vivante, mais le séjour trop prolongé dans le cercueil avait déterminé l'asphyxie... [621]

Malgré les soins pressés du docteur, la pauvre femme expira au cimetière... [621]

Ce tragique événement a produit une profonde émotion dans la contrée... [621]

— La grève des mineurs du Pas-de-Calais a été décidée par 48 voix contre 46. 33,000 mineurs font actuellement grève... [621]

Les mineurs de la Loire déconseillaient la grève, en raison de l'insuccès de toutes les dernières tentatives... [621]

Une bagarre très violente a eu lieu mercredi aux mines de Courrières, entre les grévistes et les ouvriers voulant travailler. Des coups de revolver ont été tirés par le garde-champêtre qui se trouvait à la tête des non-grévistes. Six mineurs ont été blessés... [621]

La grève générale a éclaté également mercredi dans les bassins de Dorignies (Nord). La situation est calme... [621]

— Le fils du colonel de Bange, l'inventeur des canons français actuels, quitte l'armée et entre dans la compagnie de Jésus... [621]

pulation presque enthousiaste. Après le Te Deum chanté à l'occasion du triomphe certain de Ferdinand VII, un banquet fut offert aux officiers de l'armée française par les autorités de la ville. Je me disposais à m'y rendre lorsque Marietta me dit d'un air suppliant : — Quoi! tu vas me quitter? — Il le faut, lui dis-je, je ne puis m'en dispenser... [125]

Elle insista et, comme je répondais par de folles railleries à sa folle résistance, elle resta silencieuse; je m'aperçus en la quittant que ses traits étaient altérés, elle paraissait émue. Moi-même je ne pus me défendre d'une inquiétude qui m'obséda pendant tout le banquet; je trouvai longue les heures qu'il me fallut y passer. Lorsque, trop tard pour mon impatience, je regagnai notre logis, il était vide; une lettre de Marietta était sur la table, je l'ouvris d'une main fiévreuse et lus ce qui suit : « Mon bien aimé Victor, voilà bien des années que ma conduite est pour toi une énigme inexplicable et que tu cherches à pénétrer le secret qui pèse sur mon existence. Il est temps de te dire comment celle qui t'aurait donné avec joie la dernière goutte de son sang, devenue impuissante pour ton bonheur, n'a plus été pour toi qu'un élément de douleur et d'amertume. Laisse-moi évoquer le souvenir du passé, il t'expliquera le présent... [125]

« Va! je t'ai bien aimé. Je t'aimais dès le jour où, sans me connaître, tu intervenis pour me protéger. Tes traits, ta voix, tout en toi portait témoignage d'une bonne et généreuse nature. Quand tu pouvais réprimer un acte de violence, venir en aide aux faibles, atténuer les malheurs de la guerre, tu n'y manquais jamais. Je m'étonnais qu'il pût se



**Allemagne.** — Mardi avait lieu le renouvellement du Conseil municipal de Berlin. Quinze conseillers étaient soumis à réélection, dont 8 progressistes, 4 conservateurs et 3 socialistes. Les ouvriers sont venus voter en bande en se rendant à l'atelier. Les résultats connus constituent pour les socialistes un important succès. Ils ont gagné trois sièges et deux de leurs candidats restent en ballottage contre des progressistes avec des chances de succès.

— Le *Journal d'Alsace* constate qu'un soldat, incorporé il y a huit jours à un régiment d'artillerie en garnison à Strasbourg, s'est suicidé à la suite de mauvais traitements qui lui auraient été infligés par un sous-officier. Une enquête est ouverte.

— Nouveau sinistre financier à Berlin : l'importante banque Hildesheim est en faillite; son directeur, M. Meyer, s'est brûlé la cervelle.

— Les krachs financiers se multiplient en Allemagne. La ville de Unna, en Westphalie, vient d'être mise en émoi par la fuite du banquier Herbrecht, qui a commis des faux pour une somme de 100,000 marcs. Le fuyard a été arrêté en chemin de fer. Son comptable s'est brûlé la cervelle.

La Banque de crédit de Meissen est en déficit de 300,000 marcs, par suite d'abus de confiance commis par son directeur, M. Fischer. Le conseil d'administration couvrira le déficit. M. Fischer a été arrêté.

La maison de banque Nordmeyer et Michaelsen, à Stade, a suspendu ses paiements. Les directeurs se sont rendus coupables de détournements d'un grand nombre de dépôts qui leur avaient été confiés.

— Vu la hausse des grains, le ministre de la guerre demande pour la nourriture de l'armée une augmentation de crédit de 8,764,000 marcs.

**Russie.** — Des bandes de paysans, armés de fourches et de pioches, parcourent, en pillant et en assassinant, les contrées de la Russie éprouvées par la mauvaise récolte. De même, plusieurs milliers d'ouvriers des lignes ferrées ont cessé leur travail et se sont organisés en bandes de brigands qui attaquent et pillent jusqu'à des trains de marchandises sans rencontrer de résistance sérieuse.

La crainte d'être surpris par des brigands empêche la noblesse de quitter ses châteaux qui sont, par suite, en état de siège permanent.

Les gouverneurs constatent dans leurs rapports officiels que, depuis le fameux Pugatschow, dont les méfaits ont soulevé l'horreur de la population, jamais l'anarchie n'a régné à tel point en Russie.

— On signale de Baltow, dans la Russie méridionale, une nouvelle émeute dirigée contre les juifs. Une bande armée de faux et de pioches a attaqué les Israélites se trouvant dans les rues, les a blessés grièvement et a mis à sac plusieurs maisons. La troupe a dû intervenir pour rétablir l'ordre, mais aucune arrestation n'a été opérée.

**République Argentine.** — On télégraphie de Buenos-Ayres qu'un terrible cyclone a ravagé la province de Santa-Fé. La ville d'Arroyoseco est détruite. On compte 40 tués et 30 blessés.

**Brésil.** — Le président da Fonseca a promulgué un décret ouvrant un crédit supplémentaire de 13 millions de milreis pour acheter des équipements et des munitions. La situation générale ne s'est pas modifiée.

Le *Herald* de Buenos-Ayres dit que trois généraux ont été envoyés par le président da Fonseca pour négocier avec les insurgés.

trouver un homme tel que toi parmi ces ennemis que je me représentais sous les plus odieuses couleurs. J'appris avec une vive satisfaction que tu n'étais pas Français; c'était puéril, je le sais malheureusement trop bien aujourd'hui, mais qu'importe!

» Je te connaissais bien quand tu vins à Santa-Lucia, après avoir sauvé mon frère. Je n'en fus pas surprise, mais je fus heureux de cette nouvelle dette de reconnaissance contractée envers toi. Aussi, quand je vis la mort te menacer à ton tour, je sentis que le même coup allait me frapper moi-même.

» Le caractère de Calouya ne me laissait pas d'espoir de le fléchir. D'ailleurs, aux inspirations de la haine nationale se joignaient les instincts de la jalousie, il ne pouvait pardonner à un rival préféré. Les calculs du fanatisme politique te sauvèrent.

» — Tu aimes cet homme, me dit-il; lui-même t'aime ou t'aimera; arrange-toi pour devenir sa femme; il te sera alors facile de pénétrer les secrets de nos ennemis et de me les révéler. Je connais ton intelligence et je sais ce qu'on pourra attendre de toi, quand tu sauras que la vie de ton mari doit expier tes défaillances ou la stérilité de tes efforts; le veux-tu?

» Ce marché me faisait horreur.

» — Quoi! reprit-il, je me prête aux vœux les plus ardents de ton cœur, j'épargne celui que tu aimes, je t'offre l'occasion de payer à ton pays, à ta famille ta dette de vengeance, et tu hésites! Tu l'auras voulu.

» Sa main était prête à frapper; tout éperdue, je fis le serment qu'il me demandait, serment odieux qui me vouait

## CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 17 novembre 1891. — On confirme dans leurs fonctions les titulaires suivants :

M. Bourqui, Alexis, officier de l'état civil de l'arrondissement de Fribourg;

M. Mauron, Joseph, officier de l'état civil de l'arrondissement d'Épendes;

M. Rolle, Ulrich, suppléant de l'officier de l'état civil de l'arrondissement de Farvagny;

M. Mottas, Nicolas, suppléant de l'officier de l'état civil de l'arrondissement de Ponthaux.

— On nomme :

M. Gendre, Pierre, actuellement suppléant de l'officier de l'état civil de Neyruz, en qualité d'officier de l'état civil dudit arrondissement;

M. Dafflon, Félicien, feu Jacques, à Neyruz, comme suppléant de l'officier de l'état civil de l'arrondissement de Neyruz.

— Les aspirants d'infanterie dont les noms suivent, sont nommés au grade de lieutenant dans cette arme :

M. Vonderweid, Antoine, à Fribourg;

M. Pasquier, Joseph, à Maulles;

M. Déneraud, Paul, à Fribourg;

M. Techtermann, Louis, à Fribourg;

M. Weck, Raymond, à Fribourg.

**Grand Conseil.** — Mardi matin, le Grand Conseil a accordé la naturalisation à M. Zimmermann, de Sahr (Bade), distillateur à Romont, et à M. Gottofrey, juge cantonal, d'Echallens (Vaud).

L'assemblée discute le rapport du Tribunal cantonal sur l'administration de la justice en 1889. La commission, par l'organe de M. l'avocat Chassot, déclare n'avoir pas d'observations à présenter. Elle adresse des félicitations à M. le greffier Buclin pour les soins apportés à la rédaction de ce rapport.

M. Hug développe ensuite son interpellation. Il attaque la gestion de la Caisse d'amortissement, l'administration des fonds de l'Université, les bilans de l'Etat, le système actuel des impôts et le prêt fait à l'Industrielle. Il parle de favoritisme et déclare n'avoir pas confiance en la commission d'économie publique. Il conclut en demandant une commission d'enquête composée de trois ou quatre membres de la majorité et de deux ou trois membres de la minorité, pour examiner l'administration financière en général et la Caisse d'amortissement en particulier.

M. Reichlen dit que l'acte d'accusation de M. Hug ne tient pas debout devant un examen sérieux.

Après une réplique de M. Hug, réfutée par M. Menoud, le Grand Conseil repousse par toutes les voix contre 11 la proposition tendant à nommer une commission d'enquête.

Ensuite de ce vote, M. Hug déclare se retirer du Grand Conseil.

Ont encore répliqué MM. Renevey, Menoud et Python.

**Presse.** — La Société fribourgeoise des Métiers et Arts industriels publiera, à partir du 21 novembre, un journal professionnel hebdomadaire, intitulé *l'Artisan*. Ce journal, rédigé par une personne très compétente dans ces matières, sera envoyé à tous les fabricants, maîtres d'état et artisans de la Suisse romande, et nous avons la conviction qu'il remplira chez nous le rôle du *Gewerbe* et de la *Handwerker-*

à une œuvre de vengeance et d'espionnage, au mensonge et à la dissimulation. J'aurais dû le refuser, mais la guerre fausse le sens moral et jette un voile sur la conscience. Ce qu'il demandait pour te sauver, je le croyais permis, je ne croyais pas que les devoirs de la haine nationale eussent des limites. J'acceptais cette tâche horrible avec aussi peu de scrupules que le soldat qui se précipite avec une haine aveugle au milieu des ennemis; j'étais encouragée par cette pensée que je protégeais ta vie et mon amour.

» Tu devines le reste; je puis me rendre ce témoignage de n'avoir jamais fait de toi le complice involontaire de mes trahisons, je n'aurais pas voulu abuser de tes confidences. Sauf cette restriction, je ne reculais devant rien : Calouya me guidait, prêt à réchauffer ma tiédeur, à stimuler mon zèle et à te frapper si je faiblissais. C'est d'après sa volonté que je t'ai prié d'étendre le cercle de nos relations, afin d'avoir plus facilement des renseignements à transmettre.

» Je réussis au delà de mes espérances; le général D. m'admit dans son intimité, me fit traduire des dépêches espagnoles, me laissa pénétrer d'importants secrets; j'exploitai la confiance des uns, la vanité des autres, je déployai une habileté qu'aurait pu envier le plus rusé diplomate. Jamais on ne soupçonna que les plans qu'on s'étonnait de voir déconvertis avaient été révélés par moi. On ne soupçonna pas que les guérilleros, prévenus par moi, attendaient au passage le pauvre d'Orbigny. Lorsqu'ils sollicitaient de moi un sourire, les brillants officiers de l'armée française ne se doutaient pas qu'ils devaient le payer au prix de leur vie. Ce terrible incendie de l'hôtel Aradorès, c'est sur moi qu'en pèse la responsabilité, j'y avais introduit un des plus redou-

*Zeitung* dans la Suisse allemande. Prix d'abonnement : 4 fr.

**Lac.** — Une première réunion de délégués libéraux-radicaux a eu lieu dimanche passé à Morat; on a longuement discuté la question de participation ou d'abstention aux prochaines élections au Grand Conseil. Bien que l'assemblée fût en bonne majorité pour aller aux urnes, la décision définitive a été renvoyée jusqu'à la grande assemblée de délégués de tout le district qui aura lieu probablement le dimanche 29 courant.

## GRUYÈRE

**Cercle des Arts et Métiers de Bulle.** — Les citoyens libéraux et indépendants sont priés d'assister nombreux à la conférence donnée par M. Biemann, député, dimanche 22 novembre, à 2 h. après midi, à la grande salle de l'hôtel des Alpes, sur les élections au Grand Conseil du 6 décembre prochain, ainsi que sur le rachat du Central.

**Boulangerie.** — Sous la dénomination de Syndicat des patrons boulangers de la Gruyère, il a été constitué une association avec siège à Bulle, ayant pour but de fixer la cote du prix du pain, de traiter la question des crédits et toutes autres questions intéressant la bonne marche de la boulangerie dans la Gruyère. Pour être admis sociétaire, tout candidat doit être maître boulanger exploitant et habitant la Gruyère. Les meuniers et marchands de farines fournissant les boulangers du syndicat sont admis à faire partie de l'association.

Les membres actuels du comité sont : MM. Alfred Moret, de Vuadens, domicilié à Bulle, président; Emile Castella, de et à Bulle, vice-président; Jean Glasson, de et à Bulle, secrétaire-caissier; Alfred Piolet, de et à la Tour-de-Trême, membre; Philippe Krenger, de et à Enney, membre.

## CHRONIQUE AGRICOLE

**Lait et fromages.** — La laiterie de Dardagny (production journalière 1000 litres) a vendu son lait à 11 1/2 centimes le kg. pour l'année 1892 et supplémentairement 250 fr. pour participation de l'acheteur aux frais de pesage et 250 fr. pour valeur du loyer des locaux à sa jouissance.

A Sauvigny, la Société a commencé la fabrication à sa main comme nous l'avons déjà dit; elle n'a pas voulu céder son lait à moins de 12 cent. par kg.

**Pommes de terre.** — La commission administrative de l'hôpital de Genève a adjugé la fourniture des pommes de terre nécessaires à cet établissement à deux fournisseurs, soit 5000 kg. à 6 fr. et 20,000 kg. à 6 fr. 25 les 100 kg.; la moyenne de ces offres était de 6 fr. 75.

(*Journal d'agriculture suisse.*)

**Le beurre et la margarine.** — La commission des Chambres françaises relative aux fraudes sur les beurres est saisie d'un projet de loi définitif qui interdit de mettre en vente comme beurre tout produit qui n'est pas exclusivement fait avec

tables partisans de Calouya.

» Et cet amas de trahisons et de crimes je le portais légèrement; dans l'aveuglement de mon fanatisme, je me figurais soutenir une lutte aussi légitime, aussi loyale que celle du soldat en embuscade derrière un rocher; j'étais sous l'empire d'une ivresse farouche.

» L'arme que je maniais devait me frapper moi-même, puisque c'était moi qui avais, par mes renseignements, préparé le piège dans lequel mon frère succomba. Je commençais à sentir l'odieux du rôle que j'avais accepté; puis, quand j'eus quitté l'Espagne, quand je n'eus plus sous les yeux le spectacle de cette horrible guerre, la passion cessa d'étouffer la voix de la raison et de ma conscience. Le voile qui m'avait masqué la vérité tomba lorsque je me trouvai en présence de cette mère désolée dont j'avais tué le fils. Dans l'enivrement de la haine, j'avais autrefois considéré les Français comme des monstres; ils m'apparaissent maintenant comme des hommes semblables à nous; toutes les fois que j'entendais parler autour de moi des parents et des amis dont la terre espagnole recouvrait les cendres, je songeais à ceux que j'avais froidement placés sous le couteau. Tout le sang que j'avais fait verser s'élevait contre moi; je croyais voir mes victimes sortir de leur tombe pour me maudire; le remords impitoyable, incessant, me poursuivait, le jour et la nuit des visions funèbres m'obsédaient.

(A suivre.)

du lait ou de la crème la margarine aucun lui donner l'appareil margarine seront sruits frappés d'unalités prévues pour un emprisonnement amende de 1000 à

Le Moul

Pendant que Da au régiment, Char si joyeuse qu'un be d'avoir à payer po delette de 17,000

Or, c'était Sidoi quartier Latin et Charlot d'écrire a payer sa dette, et 17,000 francs!

taque; après quoi, gner et vendre sa tante qu'il eût, po

On en parla bea de ce moment-là, Ce fut d'ailleurs p Leurs affaires allè tina à ne point vo qui les saluaient b commencent à t

Personne ne le égoïsme étaient tr encore de leur cru le pauvre vieux qu un soir d'orage, p

— C'est le cha Lorsque Daniel zelonnes, le mouli que Charlot avait

Oh! mon Dieu! grondement qui v coup de foudre rép il y a des étoiles d'endormie semble le vent souffle av tord les arbres qu les eaux de la Vé

Les derniers or torrents, et la riv toute la journée e attendait l'ombre

Les Marody so ont entendu le cla levés pour voir...

Le corps pench étage, ils sondent mais aucune autr lumine, et la meu que horrible dran

La voix se perc

— Oh! murmu

## MISES J

**Mercredi 25** dès les 9 heures du toinette Bosson, sur vendu juridiquement mobiliers, chars, ch chalet, de la paille, bis, 2 porcs. 762]

An centre du vill **maison d'habit** S'adresser au St-

## Vaches

M. BERTSCHY, v 26 courant. Prière ment au bureau de Bulle.

Une ou deux c Plus un **apparte** S'adresser au bu quera.



mande. Prix d'abonne-

ion de délégués libé-  
che passé à Morat; on  
ion de participation ou  
lections au Grand Con-  
en bonne majorité pour  
nitive a été renvoyée  
e délégués de tout le  
ment le dimanche 29

ÈRE

étiers de Bulle. —  
dépendants sont priés  
onférence donnée par  
le 22 novembre, à 2 h.  
de l'hôtel des Alpes, sur  
l du 6 décembre pro-  
du Central.

a dénomination de Syn-  
de la Gruyère, il a été  
c siège à Bulle, ayant  
prix du pain, de traiter  
tes autres questions in-  
la boulangerie dans la  
ociétaire, tout candidat  
ploitant et habitant la  
rchands de farines four-  
dicat sont admis à faire

mité sont : MM. Alfred  
é à Bulle, président;  
e, vice-président; Jean  
rétaire-caissier; Alfred  
ème, membre; Philippe  
mbre.

AGRICOLE

La laiterie de Dardagny  
l litres) a vendu son lait  
l'année 1892 et supplé-  
participation de l'ache-  
250 fr. pour valeur du  
nce.

ommencé la fabrication  
ns déjà dit; elle n'a pas  
de 12 cent. par kg.  
— La commission admi-  
nève a adjugé la fourni-  
essaires à cet établis-  
soit 5000 kg. à 6 fr. et  
00 kg.; la moyenne de  
l'agriculture suisse.)

margarine. — La com-  
sais relative aux frau-  
e d'un projet de loi dé-  
en vente comme beurre  
exclusivement fait avec

du lait ou de la crème. Il interdit d'introduire dans  
la margarine aucune matière colorante destinée à  
lui donner l'apparence du beurre. Les fabriques de  
margarine seront soumises à un exercice et les pro-  
duits frappés d'un droit de 2 fr. par 100 kg. Les pé-  
nalités prévues pour infraction à la loi comportent  
un emprisonnement de 15 jours à deux ans et une  
amende de 1000 à 2000 fr.

VARIÉTÉS

Le Moulin de Mazelonnas,

par JEAN BARANCY.

(Suite et fin.)

V

Pendant que Daniel faisait bravement son service  
au régiment, Charlot menait une vie joyeuse à Paris,  
si joyeuse qu'un beau jour on signifia au papa Marody  
d'avoir à payer pour monsieur son fils la somme ron-  
delette de 17,000 fr.

Or, c'était Sidoine, le vieil usurier bien connu au  
quartier Latin et qui, depuis plus d'un an, menaçait  
Charlot d'écrire au pays s'il ne se décidait pas à  
payer sa dette, et comme il ne se décidait pas...

17,000 francs! Le meunier faillit en avoir une at-  
taque; après quoi, il dut, bon gré, mal gré, se rési-  
gner et vendre sa terre de Saint-Tril, la plus impor-  
tante qu'il eût, pour solder cette grosse somme.

On en parla beaucoup à Mazelonnas, et à partir  
de ce moment-là, les Marody changèrent à vue d'œil.  
Ce fut d'ailleurs pour eux le signal de la débâcle.  
Leurs affaires allèrent de mal en pis; leur fils s'obs-  
tina à ne point vouloir revenir au village, et ceux-là  
qui les saluaient bas au temps de leur bonne fortune  
commencèrent à tourner la tête sur leur passage.

Personne ne les plaignit, leur orgueil et leur  
égoïsme étaient trop connus, et chacun se souvenait  
encore de leur cruauté envers le bonhomme Béjoin,  
le pauvre vieux que le meunier avait fait jeter dehors  
un soir d'orage, pendant qu'il festoyait au moulin.

— C'est le châtimant! disait-on.

Lorsque Daniel, ayant fini son temps, revint à Ma-  
zelonnas, le moulin seul restait encore aux Marody,  
que Charlot avait ruinés.

VI

Oh! mon Dieu! quel est ce bruit? Quel est ce  
grondement qui va grandissant, toujours comme un  
coup de foudre répercuté par l'écho? Le ciel est clair,  
il y a des étoiles dans le bleu profond et la campagne  
endormie semble enveloppée d'un voile d'opale; mais  
le vent souffle avec violence, il secoue les plantes,  
tord les arbres qui gémissent et court follement sur  
les eaux de la Véranche qui monte, monte, monte.

Les derniers orages ont grossi les ruisseaux, les  
torrents, et la rivière déborde. C'est une traîtresse,  
toute la journée elle a chanté près du moulin, elle  
attendait l'ombre et maintenant... oh! maintenant!

Les Marody sont les seuls réveillés, car seuls ils  
ont entendu le clapotement de l'eau et ils se sont  
levés pour voir...

Le corps penché à la fenêtre du premier et unique  
étage, ils sondent la campagne d'un regard éperdu,  
mais aucune autre clarté que celle des étoiles ne s'il-  
lumine, et la meunière épouvantée, pressentant quel-  
que horrible drame, se met à crier au secours.

La voix se perd dans le bruit du vent et de l'eau.

— Oh! murmure-t-elle, nous sommes perdus!

Le meunier hausse les épaules. Il n'a pas peur, lui.  
Est-ce qu'on meurt comme ça?

La Véranche peut bien monter, elle ne les atteindra  
pas. D'ailleurs, il est minuit, dans trois ou quatre  
heures le jour se lèvera et l'on viendra à leur secours.  
Pourquoi désespérer? Il faut du temps encore pour  
que le danger soit imminent, et on les sauvera avant.

La femme secoue la tête d'un air de doute et re-  
cule; pour ne pas entendre le bruit de l'eau, elle  
s'assied dans un coin de la chambre et se cache la  
tête dans ses mains, tandis qu'une épouvante saisit  
brusquement le meunier.

Voici que des fagots, des planches, une brouette  
passent devant ses yeux effarés et sont emportés par  
le courant. Puis, ce sont des sacs de blé... et, terrifié  
cette fois, il les compte...

Si la Véranche arrivait jusqu'à lui, cependant? Un  
frisson d'horreur lui passe sur le corps, et il reste là,  
fasciné, les yeux dilatés, se cramponnant des deux  
mains à l'appui de la fenêtre, pris de vertige devant  
la rivière grondante et noire comme devant un gouffre.

L'eau monte, monte, monte! Elle attaque le mou-  
lin, enfonce les portes, emporte les chaises, le bahut,  
la vieille horloge, et arrache la grande roue avec un  
bruit formidable.

Les heures passent. Enfin, les paysans sont levés  
et une clameur soudaine retentit dans le village de-  
vant la Véranche débordée.

— Et les meuniers?

Tout le monde accourt, mais il est impossible de  
les secourir, car la rivière est furieuse et briserait  
comme un fétu les petites barques dont on peut dis-  
poser.

Qui donc aurait le courage de se dévouer pour  
tenter ce sauvetage périlleux? Qui? Daniel Béjoin!

La rancune qu'il a gardé aux meuniers depuis des  
années s'évanouit devant ce spectacle de mort. Il est  
grand, solide, robuste, et il n'a peur de rien, lui!  
Est-ce que ce ne serait point un crime, un meurtre,  
que de ne rien tenter pour les sauver? Est-ce parce  
qu'ils ont été coupables envers lui qu'il doit l'être à  
son tour?

VII

— Dieu soit loué! s'écria la meunière, lorsque,  
debout auprès de son mari, elle aperçut, là-bas, la  
frêle embarcation qui luttait vaillamment; regarde,  
on vient à nous!

Marody essaya de reconnaître qui osait s'aventurer  
pour eux.

— C'est Daniel! Daniel! répéta-t-elle.

— Tu es folle! Lui seul ne viendrait pas.

— C'est lui, te dis-je.

Il se pencha plus avant et poussa un cri.

A cette minute suprême, au milieu de l'ouragan  
plus déchaîné que jamais, et dans le délire de sa fiè-  
vre, une hallucination se dressait soudain devant lui.  
Ce n'était point Daniel qu'il voyait venir, abdiquant  
chrétiennement sa vieille haine pour les arracher à  
la mort. Non! non! devant ses yeux hagards, c'était  
le vieux Béjoin qui apparaissait, le mendiant qu'il  
avait impitoyablement chassé et qu'il avait tué!

Il fut pris alors d'une terreur sans nom, d'une  
sorte de folie contre laquelle son cerveau ne put réa-  
gir, et, pour échapper au fantôme, pour ne point  
sentir son étreinte, pour ne point entendre les malé-  
dictions que, sans doute, il venait lui adresser, le  
meunier se précipita de lui-même dans le grand lin-  
ceuil mouvant de la Véranche, entraînant avec lui sa  
malheureuse femme qui se débattit vainement. Cela,  
au moment précis où Daniel triomphant allait attein-  
dre son but!

Moins d'une heure après ce tragique événement,  
le moulin, lézardé, crevassé, attaqué par les vagues,  
secoué par le vent, ébranlé jusque dans ses bases,  
heurté par tout ce que la rivière charriait, le moulin  
s'effondra.

VIII

Aujourd'hui, vous en verriez un autre à la place  
du premier. Il est joli, coquet et pimpant dans son  
manteau de pampres verts.

Les nouveaux meuniers, Daniel Béjoin et sa femme  
Trinette, la fille des Champieux, fort aimés des Ma-  
zelonnais, sont généreux, larges aux pauvres et bien-  
veillants à chacun.

On n'a jamais pu retrouver les corps des Marody.  
Qui sait où les eaux de la Véranche les auront em-  
portés?

Quant à Charlot, il n'est jamais revenu au village  
et l'on ne sait ce qu'il est devenu.

Mercuriale du marché de Bulle

du 19 novembre 1891.

	De	a
Froment (Halle) (nouv.) . les 100 kg.	23	24 50
Avoine » . . . . . »	17	50 19
Seigle » . . . . . »	18	19
Orge » . . . . . »	15	17
Pommes de terre . . . . . 20 litres	1	10 1 20
Œufs (le compte) . . . . . 6 à 7	—	60
Pain blanc . . . . . le 1/2 kg.	—	20
Beurre . . . . . »	1	30 1 40
Fromage gras (détail) »	—	90 1
Fromage maigre »	—	50
Fromage blanc (sérac) »	—	18
Bœuf . . . . . »	—	75
Veau (poids vif) . . . . . »	—	45
» (de boucherie) . . . . . »	—	80
Mouton . . . . . »	—	80
Porc gras (poids vif) . . . . . »	—	48
Charcuterie fine . . . . . »	1	1 10
Poin . . . . . les 50 kg.	2	50 3 50
Regain . . . . . »	3	3 50
Paille . . . . . »	2	2 50
Foyard . . . . . (3 stères = 1 moule)	30	32
Sapin . . . . . »	20	25

Soies couleurs, blanches et noires — de  
1 fr. 40 à 18 fr. 65 par mètre — (env. 180 diff.  
qual.) expédie franco, par coupes de robes et pièces en-  
tières, G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich.  
Echantillons franco par retour du courrier. [228]

On cherche à tromper le public

en lui vendant à vil prix des contrefaçons du véritable Co-  
gnac Golliez ferrugineux, si apprécié depuis 16 ans comme  
fortifiant, régénérateur, stimulant, convenant à toutes les  
personnes affaiblies par le travail, la maladie ou une trans-  
piration trop abondante, ainsi que par les excès de tous  
genres.

Vous reconnaîtrez le véritable produit, le seul récom-  
pensé dans les dernières expositions, en examinant soig-  
neusement chaque flacon qui doit porter la marque des  
deux palmiers et le nom de Fréd. Golliez, à Morat.

En vente dans les pharmacies et bonnes drogueries en fla-  
cons de 2 fr. 50 et 5 fr. [91]

Abonnements à LA GRUYÈRE :

SUISSE		ÉTRANGER	
1 an . . . . .	Fr. 4 50	1 an . . . . .	Fr. 9 —
6 mois . . . . .	> 2 50	6 mois . . . . .	> 5 —

Dans un des prochains numéros, nous commence-  
rons la publication d'un nouveau feuilleton très émou-  
vant, dû à la plume de l'illustre romancier populaire  
JULIUS MARY : *la Course au bonheur*.

Les nouveaux abonnés pour 1892 recevront  
le journal gratuitement d'ici au 31 décembre.

MISES JURIDIQUES

Mécredi 25 novembre courant,  
dès les 9 heures du matin, au domicile d'An-  
toinette Bosson, sur les Monts de Riaz, il sera  
vendu juridiquement une quantité d'objets  
mobilier, charrue, herse, ustensiles de  
chalet, de la paille, 6 chèvres, 1 bouc, 3 bre-  
bis, 2 porcs.  
762] P. L. Remy, huissier.

A vendre :

Au centre du village de Lessoc, une belle  
maison d'habitation.  
S'adresser au St-Michel, à Bulle. [740]

Vaches à castrer.

M. BERTSCHY, vétérinaire, viendra jeudi  
26 courant. Prière de s'inscrire immédiate-  
ment au bureau de M. J. GILLET, avocat, à  
Bulle. [763]

A louer :

Une ou deux chambres meublées,  
plus un appartement non meublé.  
S'adresser au bureau du journal qui indi-  
quera. [710]

GIPPA & FOLGHERA  
entrepreneurs, à Bulle.

Dans notre magasin de chaux, gypse et ciment, nous  
offrons aussi des tuyaux de toutes grandeurs en grès vitrifié  
de Belgique, garantis contre le gel, résistant à grandes pres-  
sions, pour canalisation d'eau et pour latrines.  
Prix très modérés. [590]

Le Dermatolip du Dr G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend  
souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit  
(moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez  
M. A. BOSSON, à Bulle.  
L. KOEBER, à Bulle.  
Alex. DESBIOLLES, à Bulle.  
Jambé, pharmacien, à Châtel-St-Denis. [714]

Mises juridiques.

Mardi 24 novembre courant, dès  
les 10 heures du matin, à l'auberge des Mon-  
tagnards, à Broc, il sera vendu juridiquement  
39 pièces de fromage gras.  
761] P. L. Remy, huissier.

Célestin Deantoni,

FUMISTE,  
maison Pauchard, horloger, à Bulle,  
prévient l'honorable public qu'il se charge  
de la construction et réparation de  
fourneaux de tous systèmes. [689]  
Travail soigné. — Prix modérés.

Dimanche 29 novembre :  
Cassée  
à l'auberge de Guefens.  
Invitation cordiale.  
757] SCHREIBER, tenancier.

Dimanche 29 novembre :  
Cassée  
à la pinte des Vernes, Pringy.  
Invitation cordiale.  
758] Julien Scriboz, tenancier.

Dimanche 22 novembre courant :  
Cassée  
à la Maison de Ville, à Riaz.  
Invitation cordiale.  
754] Nicolas Savary, propriétaire.

Dimanche 22 courant :  
CASSÉE  
à la Maison de Ville de La Tour.  
Invitation cordiale.  
738] Richo, aubergiste.

Beau choix de cartes de visite  
à l'imprimerie de la Gruyère.

(A suivre.)



**Mises de bois.**

**Lundi 23 novembre**, on vendra dans la forêt cantonale de **Bouleyres** 307 billons épicéa, 50 moules hêtre, 25 moules sapin, 3000 fagots, 40 carrons, 150 lattes, 5 chênes et 20 tas de branches. On misera d'abord les billons.  
Rendez-vous des miseurs à 9 heures précises près de la maison Yerli.  
L'inspecteur forestier de la Gruyère : 746] F. SCHENENBERGER.

**Mises de bois.**

**Mardi 24 novembre**, la commune de Villarbene vendra en mises publiques 25 numéros de beau bois de sapin sur pied et quelques foyards situés en amont du chalet des Baumes; exploitation facile.  
Rendez-vous des miseurs à 9 heures du matin près du chalet des Baumes.  
Botterens, le 16 novembre 1891.  
756] Par ordre : Le Secrétaire.

**Mises de bois.**

**Mardi 24 novembre courant**, dès les 9 heures du matin, dans la forêt du Gibloux, la commune d'Avry-devant-Pont exposera en mises publiques, et sous de favorables conditions, un grand nombre de lots de beau bois de commerce.  
Avry-dev.-Pont, le 9 novembre 1891.  
759] Par ordre : Le Secrétariat communal.

**Mises publiques.**

Le soussigné exposera à vendre en mises publiques, à l'anberge de la Croix-Blanche, à Corbières, de 2 à 3 heures de l'après-midi, le **mercredi 2 décembre prochain**, l'immeuble désigné sous l'article 193 du cadastre de Corbières.  
744] Alex. ANDREY, notaire.

**A VENDRE**

De gré à gré, à proximité de la gare de Bulle, une **propriété**, comprenant maison d'habitation, grange et écurie, avec 12 poses d'excellent terrain.  
752] Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau du journal qui indiquera.

**Avis important.**

Le soussigné, désirant en finir au plus tôt avec sa liquidation de chausseries, prend la liberté de rappeler, à l'approche de l'hiver, qu'il est encore fourni en articles forts et chauds de tous genres pour messieurs, dames et enfants, et invite le public à profiter de cette occasion vraiment exceptionnelle.

Ernest GLASSON, BULLE

**LAINES-COTONS-FLEURS**  
Couronnes mortuaires.

Laines à tricoter, solides et bon teint; — laines terneau de toutes nuances; — cotons à tricoter et à tisser; — assortiment très riche de fleurs artificielles pour bouquets de fête, couronnes de deuil et guirlandes; — grand choix de couronnes mortuaires.  
Prix très bas; grand rabais sur les cotons à tisser.  
627] **Sœurs PROGIN**, Bulle.

**Attention!!!** Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.



Envoi contre espèces ou en remboursement.  
Prix par boîte Fr. 1.50 et 3.—  
— on cherche des dépositaires — Seul représentant pour la Suisse.  
Ed. WIRZ, 66, Rue des Jardins Bâle.

**Avis au public.**

Le soussigné vient de recevoir des effets de militaires, soit capotes, tuniques, sacs, ceinturons, qu'il vendra à son domicile pendant la semaine et le jeudi sur le marché.  
**Jean Mourlevat**, sur les Places, Bulle.  
760]

**Liquidation**

de tous les manteaux pour dames.  
Choix immense et prix INCONNUS JUSQU'A CE JOUR  
A LA CONFIANCE

**EXPOSITION INDUSTRIELLE CANTONALE 1892, FRIBOURG**

Une exposition industrielle cantonale aura lieu à Fribourg en août et septembre 1892. Le Comité a adressé des formulaires d'inscription à tous les conseils communaux avec prière d'en faire la distribution aux artisans et fabricants de leur commune, ainsi qu'aux autres personnes qui seraient disposées à participer à l'exposition. Les intéressés auxquels ces formulaires n'auraient pas encore été remis sont priés de les réclamer, soit au bureau du conseil communal de leur domicile respectif, soit au **Commissaire de l'exposition**.  
Nous prions les autorités communales de renvoyer au Commissaire de l'exposition les formulaires restant après la distribution.  
Les inscriptions seront reçues jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1892.  
Fribourg, le 14 novembre 1891.  
745] (H1395F) LE COMITÉ DE L'EXPOSITION

Jeu intéressant, indispensable pour les longues soirées d'hiver. Le «Casse-Tête Persan» véritable porte la marque «Ancre».  
Prix 75 centimes.

Des milliers de parents ont reconnu la grande valeur instructive des célèbres

**Boîtes de Construction à l'Ancre.**

Il n'y a pas de jeu meilleur ou plus intéressant ni pour enfants ni pour adultes! On trouvera des détails sur ce jeu dans le catalogue illustré, expédié sur demande gratis et franco par la maison F. Ad. Richter & Cie, Olten (Suisse). Tous les parents désireux de choisir pour leurs enfants des étrennes d'une valeur réelle devront demander ce catalogue sans retard. — Toute Boîte de Construction dépourvue de la marque «Ancre», n'étant qu'une contrefaçon médiocre, on devra toujours exiger

**la Boîte de Construction à l'Ancre.**

Prix des boîtes de 1 à 5 frs. et davantage. Elles se vendent dans les bons magasins de jouets et dans les librairies.



**EXTRAITS DE MALT du D<sup>r</sup> G. WANDER, à Berne**

- Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration Fr. 1 30
  - Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale 1 40
  - A l'iode de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofuleuse, les dartres et la syphilis 1 40
  - A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique 1 70
  - Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants 1 40
  - Contre la coqueluche. Remède très efficace 1 40
  - Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants 1 40
  - Diatasés à la pepsine. Remède pour la digestion 1 40
  - Sucre et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales.
- Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une MÉDAILLE à BRÈME 1874.
- Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.
- A l'exposition de Zurich, diplôme de 1<sup>er</sup> rang pour excellente qualité. ●

**LA FILATURE DE CHANVRE ET DE LIN**  
à SCHLEITHEIM (Schaffhouse)

se recommande aux agriculteurs pour filer, retordre, tisser et blanchir à façon du chanvre, du lin et des étoupes.  
— Exécution prompte et à des prix modérés. —  
Pour tous les renseignements, s'adresser à nos dépôts :  
G.-J. GREMAUD, à Bulle; Charles GRIVET, boulanger, à Vaulruz; P. MOSSU, instituteur, à Treyvaux; Pierre BALMAT, à Semales; Mune GENOUD-MARILLEY, à Châtel-St-Denis; Charles JAN, nég., à Oron-la-Ville.  
663]

**LOTÉRIE**

pour la construction des tours de l'église de St-Xavier à LUCERNE

autorisée par les gouvernements des cantons de Lucerne, Fribourg, Neuchâtel, Tessin, Obwald, Nidwald, Uri, Valais et Zoug.

180,000 lots de 1 fr.

4785 billets gagnants pour un montant de Fr. 90,000, dont :

1 de Fr. 20,000	100 de Fr. 50
2 >> 5,000	200 >> 25
2 >> 1,000	500 >> 20
10 >> 500	900 >> 10
20 >> 200	3000 >> 5
50 >> 100	

Les lots gagnants seront payés huit jours après le tirage par la Banque de Lucerne, à Lucerne, et par l'entremise de la Banque populaire suisse, à Fribourg, sans déduction de frais. Les gains qui ne seront pas réclamés après un an, à partir de cette date, seront utilisés en faveur du fonds de construction des tours. Les billets sont en vente à 1 fr. à la Banque populaire suisse, à Fribourg; Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.  
[H1371F] 732]

**A la Confiance, Bulle.**

Afin de se débarrasser d'un stock immense de COUPONS de toute sorte, on mettra cet article en vente.

Seulement jusqu'à la fin du mois.  
Occasion sans pareille!

**SUCRE DE MALT**  
**DR. WANDER**  
NOMBREUX DIPLÔMES ET MÉDAILLES



Cheque pastille, dans la forme ci-dessus, doit porter le nom du fabricant.

**Etude de notaire.**

**P. CURRAT**, notaire, donne avis qu'il a ouvert son bureau de notaire le 1<sup>er</sup> septembre passé à l'ancien bureau de M. DAVET, procureur, maison de M. Alex. Musy, Grand-rue, à Bulle.  
Affaires notariales, placement de fonds, emprunts hypothécaires, gérance et tenue de rentiers, rentrées à l'amiable, représentation dans les faillites et discussions, renseignements commerciaux, etc. [515]

**Rasoirs Diamant**

à sonnette, réputés les meilleurs, Coût, 2 fr. 50. — Affiloirs, 2 fr. 50. Complet à 2 lames dans un étui, 4 fr.  
**Baud-Nicole & Cie**, fabricants, au Sentier.  
694]

**A VENDRE**

16-18,000 pieds de foin et regain à consommer sur place; au besoin, on consentirait à en laisser distraire le tiers.  
Pour tous renseignements, s'adresser à Pierre THORIN, chapelier, à Bulle. [750]

**Meiringen.**

J'expédie contre envoi du montant ou remboursement :

**Photographies de Meiringen** avant l'incendie, format cabinet, collées, à 80 cent; in-10, collées, 1 fr. 50.

**Photographies de Meiringen** après l'incendie, format cabinet, collées, à 80 cent; in-10, collées, 1 fr. 50.

**Souvenir de Meiringen**, 20 vues, reliure en toile, à 2 fr.

**L'incendie de Meiringen** le 25 octobre 1891. Description de la catastrophe avec deux vues (Meiringen avant et après l'incendie), à 1 fr.

Une partie de la recette est destinée aux incendiés.  
**Chr. Brennansuhl**, librairie, Meiringen.

**Au St-Michel, à Bulle:**  
Du bon vin rouge à emporter à 65 cent. le litre. [741]

**M<sup>me</sup> MORET**, somnambule, consulte par lettre pour maladies, pertes, procès, recherches, etc. Rue Macarani 6, à Nice. (H12649L) [739]

**CACAO SOLUBLE**  
**Suchard**  
EXCELLENTE QUALITÉ.  
PRÉPARATION INSTANTANÉE

**A VENDRE**

Une charrette (berrot) à 2 roues, avec pont, en bon état.  
S'adresser au bureau du journal. [613]

**LACTINA** Suisse  
PRÉPARÉE par A. PANCHAUD VEVEY



**ALIMENT POUR VEAUX**

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.  
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.  
PRIX 0.65 LE KILOG.

Dépôt chez AUG. BARRAS, à Bulle. [127]

**A vendre:**

A PERTE, 15 actions Crédit foncier. 146] J. GILLET, avocat, Bulle.  
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur. [749]



**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Pour la Suisse: 1  
Etranger: 1 an, 9  
payable d'avance

**Prix du numéro**

On s'abonne à tout

de post

Bulle

NOU

Chambres fé  
tanda de la pr  
Amnistie des  
de Lucerne; n  
du Gothard; c  
d'une administ  
loi réglant les  
partement mili  
dits extraordina  
mements.

Militaire. —  
rénavant, les é  
ciers, pour l'in  
d'équitation da  
cinq francs par  
de ce cours.

— Le départ  
frer dans la I  
capitaine dans  
M. Köhli, Fré  
troupes d'Adm  
bourg, 1<sup>er</sup> lieu  
tion, est mis à  
lieutenant dan  
est transféré d

Fortification  
partement mil  
fortifications d  
gny et Saint-M

Titres de la  
propose à l'ass  
nomination d'  
fédération », un  
tement fédéral  
garde des titre  
Confédération  
garde de dépôt  
Seront placés  
un chef avec v

FEUIL

L

SOUVENIR

Et moi, l'esp  
reux, j'étais la c  
portée de tous le  
toutes les critiq  
croyais à chaque  
— Arrière,  
centième partie  
avoir rien de cor  
— Les ressorts  
nais comme un ét  
tu fus envoyé en  
destinée avec le  
convaincu de son  
— Aujourd'hui  
Calouya qui nou  
qu'une nouvelle